



Flash cultures n°27 - Mardi 31 août 2021

Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Jura, structure agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires.

Avec le soutien financier de :



COLZA D'HIVER

Commune	Date de semis	Stade	Observations	Ravageurs
Saint-Aubin	26 juillet	3F à 7 F	Deux stades, 3-4F et 5-7F. Feuilles trouées par la grêle du 20 août.	Absence dans les cuvettes. Absence de dégâts sur plantes.
Montbarrey	18 août	1F	Très belle levée (pluie du 20 août)	Absence dans les cuvettes. Absence de dégâts sur plantes.
Annoire	23 août	Germination	Parcelle irriguée entre le 25 et 28 août	

Tableau n°1 : Réseau de parcelles jurassien actuel suivi par la Chambre d'Agriculture du Jura dans le cadre du BSV

* Stade :

Notre réseau de parcelles colza a pour objectif d'être représentatif de ce qui se passe sur le terrain. À ce jour seulement deux parcelles sur douze de notre réseau sont levées : semis en limon blanc, très précoce de fin juillet et semis avant la pluie du 20 et 21 août (pour celles et ceux qui en ont bénéficié). Les autres parcelles sont semées depuis le 25 août ou vont l'être très prochainement.

* Ravageurs :

Dès le semis installez de préférence deux cuvettes distantes d'au moins 10-20 m. La première, située à une dizaine de mètres de la bordure du champ et de préférence du côté le plus proche d'un ancien champ de colza récolté cet été, sera posée à même le sol. Elle devra être relevée régulièrement pour que le fond suive le niveau supérieur de la végétation. Elle servira au départ pour le piégeage des grosses altises avec plus ou moins d'efficacité puis pour le charançon du bourgeon terminal. La deuxième, située un peu plus à l'intérieur du champ doit être enterrée aux 2/3. Elle permet de piéger avec efficacité la grosse altise depuis le semis jusqu'à l'entrée de l'hiver. Voir photos n°1 et 2.



Photo n° 1 : Cuvette supérieure qui devra suivre la partie haute de la végétation du colza.



Photo n°2 : Cuvette enterrée au 2/3 pour piéger la grosse altise.

Dès la levée surveillez les petites altises très régulièrement en commençant par les bordures. Le risque est généralement plus important pour le ou les bords de champ jouxtant un ou plusieurs anciens champs de colza (récolté en 2021) notamment lorsque les repousses sont détruites. Compte-tenu de la rapidité à laquelle les dégâts peuvent se faire, surveillez votre ou vos parcelles **tous les 24 à 48 heures**.

Rappel des seuils de risque (ou de nuisibilité) pour les principaux ravageurs :

- Petites altises (altises des crucifères) : période de sensibilité du colza, levée à B3-B4. Seuil de nuisibilité = plus de 80 % des pieds présentant des morsures et 25 % de surface foliaire détruite. En cas de nécessité, traitez uniquement les zones où les petites altises sont présentes et/ou occasionnent des dégâts soit généralement la ou les bordure(s) et non toute la parcelle. Attention, il est possible dans certains cas de devoir ré-intervenir dans les 2 à 3 jours, voire plus.
- Grosses altises (altises d'hiver): période de sensibilité, levée à B3-B4. Relevez votre cuvette et observez les pieds de colza. Seuil de nuisibilité = plus de 80 % des pieds présentant des morsures.
- Pucerons : à surveiller lors des six premières semaines de végétation ou jusqu'à environ 6 feuilles. Ils se trouvent généralement sous la face inférieure des feuilles. Seuil de nuisibilité = plus de 20 % de pieds porteurs de pucerons.

*** Fertilisation :**

Dès lors que l'on exporte uniquement les graines lors de la récolte du colza, les exportations de la parcelle sont relativement faibles. D'après les 12 analyses réalisées en Franche-Comté de 2008 à 2010, qui sont voisines des références nationales, la teneur moyenne des graines de colza en P₂O₅ est de 1,29 kg par quintal de grain et 0,8 kg par quintal pour le K₂O. **Si la stratégie consiste à apporter sur la culture les futures exportations (estimées), on retiendra 52 kg de P₂O₅ et 32 kg de K₂O pour un rendement de 40 q/ha** (équivalent à 115 kg/ha de SUPER 45 + 53 kg/ha de Chlorure à 60 % ou 200kg/ha de 25-20). La plupart des apports de produits organiques (fumier, compost, boue...) couvre et parfois très largement ces exportations notamment pour le potassium. En cas d'apport pour le colza, l'impasse minérale se justifie donc sur la culture du colza voire l'année suivante.

À l'inverse, l'exigence du colza est forte vis à vis du phosphore. C'est-à-dire que cette culture répond fréquemment aux apports d'engrais phosphatés, minéraux et/ou organiques. En cas d'impasses répétées, les pertes moyennes de rendement sont les plus élevées. L'impasse qu'elle soit minérale ou organique est donc déconseillée. Préférez les apports au semis (localisés ou non) car c'est au stade jeune que les plantes sont les plus sensibles aux carences en phosphore.

Pour la potasse, l'exigence est moyenne. L'impasse est donc possible. Elle se raisonnera selon la teneur du sol, le devenir des résidus de récolte du précédent et le passé récent de la fertilisation minérale et/ou organique. Attention l'exportation de paille de céréales équivaut à 50 à 60 unités de potassium/ha/an. Dès lors qu'il n'y a pas de retour de matière organique sur la parcelle, il est impératif de compenser à un moment ou à un autre ces exportations par des apports minéraux de potassium. Les analyses de paille réalisées dans des exploitations franc-comtoises en 2008-2009-2010 permettent d'avoir une idée plus précise de ce qu'elles peuvent représenter même si les résultats sont extrêmement variables. Voir tableau ci-dessous.

Produits	kg N / Tonne (mini-maxi)	kg P ₂ O ₅ /Tonne	kg K ₂ O/Tonne	Exportation P ₂ O ₅ -K ₂ O/ha pour 4T de paille/ha
Paille de blé (19)*	5,8 (3,8-10,1)	1,7 (1-4,4)	13,2 (4,6-18,8)	6,8 (4-17,6) P ₂ O ₅ 52,8 (18,4-75,2) K ₂ O
Paille d'orge (14)*	4,4 (2,6-6,5)	1,2 (0,8-2)	16,7 (8,8-21,5)	4,8 (3,2-8) P ₂ O ₅ 66,8 (35,2-86) K ₂ O
Paille de Triticale (3)*	5,5 (3,1-7,3)	1,7 (0,8-2,8)	9,8 (6,7-14)	6,8 (3,2-11,2) P ₂ O ₅ 39,2 (26,8-56) K ₂ O

Tableau n°2 : Teneur en N, P₂O₅ et K₂O des pailles de céréales Jurassiennes et Franc-Comtoises.

*nombre d'analyses.

Depuis d'assez longue date on voit les effets bénéfiques des apports de produit organique sur le développement des colzas durant l'automne et particulièrement avec des produits riches en phosphore comme les boues de station d'épuration. Avec la problématique récente « grosses altises », ces apports peuvent permettre au colza de mieux résister à ce ravageur et avoir un réel impact sur le rendement. C'est ce qui a été constaté en 2021 dans nos expérimentations :

- Fumier de bovins : Augerans (+5q/ha) et Champdivers (+10 à 20q/ha),

- Compost : Petit-Noir – essai1 (+8q/ha).

À l'inverse en cas de sur-fertilisation azotée sur le cycle de la culture (verse avant récolte), le gain est nul voire négatif, 0 à -3q/ha à Petit-Noir - essai 2. On constate aussi que ces apports de matière organique, notamment les plus riches en P et N, semblent plus bénéfiques au colza que des apports minéraux.

***Limaces :** à surveiller même si actuellement aucun dégât n'est observé sur les parcelles levées.



TOURNESOL

*** Maladies :**

La présence de sclérotinia est observée sur 20% des capitules à Petit-Noir (parcelle semée tôt soit le 1er avril, variété SY Celesto). Voir photo ci-dessous. N'hésitez pas à observer vos parcelles pour faire un diagnostic. Actuellement pourriture blanche entre les graines du capitule. Présence de sclérotés noirs ou « crottes de chat » dans le coude qui tient le capitule et parfois dans la tige.



Photos n°3 et 4:

En haut : sclérotinia sur capitule.

En bas : présence de sclérotés à l'intérieur du capitule.